

**MILES COVERDALE
ET SA TRADUCTION ABRÉGÉE DE
L'ENCHIRIDION MILITIS CHRISTIANI
D'ÉRASME (1545) :
UNE NOUVELLE ACQUISITION DE LA
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE**

RENAUD ADAM

Bibliothèque royale de Belgique
Transitions. Département de recherches sur le Moyen Âge tardif
et le première Modernité
Université de Liège – ULg

En 1993, paraissait à titre posthume la *Bibliotheca Erasmiana Bruxellensis* de Joseph de Reuck, un inventaire complet de toutes les publications d'Érasme au XVI^e siècle conservées à la Bibliothèque royale de Belgique : écrits personnels ; éditions, traductions et commentaires d'auteurs anciens et de textes sacrés ; ainsi que les ouvrages contenant des textes d'Érasme¹. Depuis, soucieuse de compléter ses collections, la Réserve précieuse de l'institution n'a cessé d'acquérir des éditions anciennes de l'humaniste hollandais, conformément à ses missions patrimoniales en raison du caractère universel de la pensée d'Érasme. On peut notamment pointer,

* AV = « Liste des éditions publiées par Thierry Martens et son fils (1473-1529) », dans R. ADAM et A. VANAUTGAERDEN, *Thierry Martens et la figure de l'imprimeur humaniste (une nouvelle biographie)*, Bruxelles, 2009, p. 200-235 (Nugae Humanisticae sub signo Erasmo, 11) ; NK = W. NIJHOFF, M. E. KRONENBERG, *Nederlandsche bibliographie van 1500 tot 1540*, 3 t., Den Haag, 1923-1971 ; *Oxford DNB* = H. C. G. MATTHEW, B. HARRISON (éd.), *Oxford Dictionary of National Biography*, 60 t., Oxford, 2004 ; STC = A.W. POLLARD, R. REDGRAVE, *A short-title catalogue of books printed in England, Scotland & Ireland, and of English books printed abroad, 1475-1640*, 3 t., London, 2^e éd., 1976-1991 ; TB = P. V. BLOUW, *Typographia Batava, 1541-1600. Repertorium van boeken gedrukt in Nederland tussen 1541-1600. A repertorium of books printed in the Northern Netherlands between 1541-1600*, 2 t., Nieuwkoop, 1998.

¹ J. DE REUCK, *Bibliotheca Erasmiana Bruxellensis. Catalogue des œuvres d'Érasme éditées au XVI^e siècle et appartenant à la Bibliothèque royale Albert I^{er}*, Bruxelles, 1993 (Monographies de la Bibliothèque royale Albert I^{er}, vol. B 78).

parmi ces récents achats, le *De octo orationis partium constructione*, imprimé à Anvers par Johannes Crinitus en 1540, ou encore une édition des *Colloques* faite à Paris chez François Gryphius en 1542². En outre, certains ouvrages semblent avoir échappé à la vigilance de Joseph de Reuck, telle l'édition *princeps* des *Opuscula* de Plutarque traduits en latin par Érasme³. Les notices de tous ces livres sont consultables sur le catalogue en ligne de la Bibliothèque Royale (<http://www.kbr.be>). La quinzaine d'années écoulées depuis la sortie de l'ouvrage de Joseph de Reuck ainsi que l'accroissement notable des *erasmiana* justifient pleinement l'élaboration d'un supplément à ce précieux outil bibliographique. Notre ambition pour le présent volume d'hommages était d'ailleurs de réaliser ce projet, mais l'ampleur de nos travaux actuels nous a forcé à y renoncer. C'est pourquoi nous avons décidé de présenter ici la dernière acquisition remarquable de la Réserve précieuse, un abrégé de la traduction anglaise de l'*Enchiridion militis christiani* écrit par Miles Coverdale en 1545⁴.

*

L'*Enchiridion militis christiani* est publié pour la première fois par Thierry Martens à Anvers, le 15 février 1503 (n.s.), avec six autres textes de l'humaniste dans un recueil baptisé *Lucubratuunculae aliquot*⁵. L'*Enchiridion*, sorte d'introduction à la vie dévote remplie de préceptes tirés de la Bible et des Pères, a été rédigé par Érasme, « non pour faire preuve d'esprit ni d'éloquence, mais dans la seule intention de guérir de leur erreur ceux qui communément placent la religion dans des cérémonies et des observances plus judaïques, peut-on dire, concernant des choses matérielles, alors qu'ils négligent étonnamment tout ce qui concerne la piété »⁶. Quand il publie cet

² W. LILY et ÉRASME, *De octo orationis partium constructione libellus perelegans scholiis H. Primaeci illustratus...*, Anvers, Johannes Crinitus, pour Gregorius de Bonte, 1540, 8° (NK 4224 ; cote : LP 13.158 A) ; ÉRASME, *Opus familiarium colloquiorum*, [Paris ?], François Gryphius, 1542, 16° (cote : LP 13.099 A).

³ PLUTARQUE, *Opuscula* (trad. Érasme), Bâle, Johann Froben, août 1514, 4° (VD 16 P 3713 ; cote : Inc A 1.294).

⁴ Ce livre a été acheté lors de la vente publique du 14 mars 2009 à la librairie The Romantic Agony à Bruxelles (*The Romantic Agony. Vente publique des 13-14 mars 2009*, Bruxelles, 2009, p. 196-197, lot 878). Une description bibliographique est fournie en annexe.

⁵ ÉRASME, *Lucubratuunculae aliquot*, Anvers, Thierry Martens, 15 février 1503, 4° (AV 71). Sur ce texte, voir : R. STUPPERICH, « Das Enchiridion militis christiani des Erasmus von Rotterdam nach seiner Entstehung, seinem Sinn und Charakter », *Archiv für Reformationgeschichte*, 69, 1978, p. 5-23 ; L.-E. HALKIN, *Érasme parmi nous*, Paris, 1987, p. 91-100 ; *Collected Works of Erasmus*, t. 66 : *Spiritualia : Enchiridion, De Contemptu mundi, De vidua Christiana*, éd. par J. W. O'MALLEY, Toronto – Buffalo – London, 1988, p. 1-7.

⁶ [...] *non ad ostentationem ingenii aut eloquentiae concepti, verum ad hoc solum, ut mederer errori vulgo religionem constituentium in ceremoniis et observationibus pene plusquam Iudaicis rerum corporalium,*

ouvrage, Érasme n'est pas encore le prince des humanistes dont les imprimeurs s'arrachent le moindre écrit, il est toujours cet obscur chanoine augustin en quête perpétuelle d'argent et de protecteurs pour réaliser son rêve, vivre de sa plume⁷. La comparaison entre la page de titre des *Lacubratuunculae* et la réimpression indépendante de l'*Enchiridion*, qu'exécute Thierry Martens une dizaine d'années plus tard (25 juin 1515)⁸, souligne clairement cette évolution. Ainsi, dans la première, la mention de l'auteur s'accompagne de celle de son statut, *canonicus divi ordini augustini*, tandis que dans la seconde, le prénom seul suffit⁹.

La révision de l'*Enchiridion* voit le jour chez Johann Froben en juillet 1518¹⁰. Selon Érasme, cette version a permis à son texte de renaître « mieux poli et plus soigneusement corrigé »¹¹. Elle est également agrémentée d'une dédicace adressée à Paul Volz, abbé de Honcourt et membre actif de la société littéraire de Sélestat, d'une traduction du commentaire de saint Basile sur Isaïe ainsi que de deux autres lettres d'Érasme.

Si l'*Enchiridion* a rencontré un franc succès – on dénombre plus d'une cinquantaine de réimpressions avant la fin du XVI^e siècle¹² –, il n'en a pas moins attiré les foudres des détracteurs de l'humaniste. Érasme s'en ouvre, en 1523, dans le catalogue de ses œuvres qu'il rédige pour son ami le chanoine Johann Botzheim : « ce petit livre [l'*Enchiridion*] restait encore

earum quae ad pietatem pertinent mire negligentium (Lettre à John Colet, Paris, <décembre> 1504, ALLEN, ep. 181, I, l. 46-50). La traduction française est empruntée à M. DELCOURT (éd.), *Correspondance d'Érasme*, t. 1, Bruxelles, 1967, p. 379-380.

⁷ Sur la relation entre Érasme et l'argent, voir : J. HOYOUX, « Les moyens d'existence d'Érasme », *Bibliothèque d'Humanisme et de Renaissance. Travaux et documents*, 5, 1944, p. 7-59 ; J.-P. VANDEN BRANDEN, « Érasme et l'argent », dans *Miscellanea Jean-Pierre Vanden Branden. Erasmus ab Anderlaco*, Bruxelles, 1995, p. 465-496 (Archives et Bibliothèques de Belgique, n° spécial 49).

⁸ ÉRASME, *Enchiridion militis christiani*, Louvain, Thierry Martens, 25 juin 1515, 4° (AV 134).

⁹ Titre de l'édition de 1503 : *Lacubratuunculae aliquot* || *Erasmi Canonici ordinis divi Augustini perq' uti* || *les adolescentibus*. || *Epistola exhortatoria ad capessendam virtutem* || *ad generosissimu puerum Adolphum principem* || *Veniensem*. || *Precatio quum (sic) erudite : tum pietatis plena : ad Iesum dei virginisqz filium* || *Paean in genere demonstratio : virgini matri* || *dicendus*. || *Obsecratio ad eandem semper gloriosam*. Oda de casa natalicia pueri Iesu. || *Enchiridion militis Christiani : saluberrimis* || *praeceptis refertum contra omnia viciorum irri* || *menta (sic) efficacissimis : & ratio quaedam veri Chri* || *stianismi*. || *Disputatiuncula de pauore : tedio : moesticia Iesu* : || *quam habuit instante passionis hora. cum non* || *nullis aliis* (fol. 1r) ; Titre de l'édition de 1515 : *Enchiridion militis christi* || *ani: ab Erasmo compositu saluberrimis praeceptis* || *refertum contra omnia viciorum irritamenta ef=* || *ficacissimis : & ratio quaedam veri Christianismi* (fol. 1r).

¹⁰ ÉRASME, *Enchiridion militis christiani*, Bâle, Johann Froben, juillet 1518, 4° (VD 16 E 2751).

¹¹ *Liber Frobenianis formulis veluti renatus multoque quam antea nitidior et emendatior in tuum sinum adrolat* (Lettre à Paul Volz, Bâle, 14 août 1518, ALLEN, ep. 858, III, l. 600-602).

¹² Voir la liste dans F. VANDER HAEGHEN, *Bibliotheca Erasiana. Répertoire des œuvres d'Érasme*, 2^e éd., Nieuwkoop, 1990, p. 79-84.

inaperçu quand, subitement, il commença à se vendre d'une façon surprenante, grâce surtout à la recommandation de quelques Dominicains, dont je m'aliénai plusieurs en ajoutant récemment une nouvelle préface à l'ouvrage, adressée à l'abbé Paul Volz, un homme du caractère le plus chrétien qui soit »¹³. La victoire des opposants d'Érasme sera totale lorsque l'*Enchiridion* sera mis à l'*Index* par l'Université de Paris en 1544¹⁴.

*

L'engouement suscité par l'*Enchiridion* ne se limite pas à la sphère d'influence latine. Des versions en langues vernaculaires commencent à circuler dès 1519, la première étant une traduction tchèque imprimée à Weisswasser, le 17 décembre, par Oldřich Velenský¹⁵. Nous nous concentrerons ici uniquement sur la version anglaise.

Vers 1522-1523, alors qu'il est au service de sir John Walsh, à Little Sodbury dans le Gloucestershire, en qualité de tuteur de ses enfants, William Tyndale compose une traduction de l'*Enchiridion* destinée à ouvrir les yeux de son maître et de sa maîtresse sur les nécessaires réformes de l'Église¹⁶. Ce texte est resté à l'état de manuscrit jusqu'à sa parution, le 15 novembre 1533, chez Wynkyn de Worde aux frais de John Bydell, protégé de Thomas Cromwell, sous le titre du *Manuell of the christen knyght*, comme l'a démontré J. F. Mozley grâce à une analyse stylistique poussée¹⁷. Si cette publication n'est pas la première impression d'une œuvre d'Érasme en anglais, sa composition, vers 1522-1523, fait d'elle le premier texte de l'humaniste jamais transposé dans cette langue¹⁸. Le succès rencontré par cette version est très rapide, onze

¹³ *Libellus erat aliquandiu neglectus. Mox mire coepit esse vendibilis, idque potissimum commendatione quorundam Dominicalium, quorum aliquammultos nuper alienavit addita praefatio ad Paulum Volzium Abbatem, virum moribus, vt si qui alius, pure Christianis* (Lettre à Johann Botzheim, Bâle, 23 janvier 1523, ALLEN, ep. 1, I, p. 20, l. 12-16). La traduction française est empruntée à : *Correspondance d'Érasme*, t. 1, op. cit., p. 19.

¹⁴ J. M. DE BUJANDA, F. M. HIGMAN, J. K. FARGE (éd.), *L'index de l'université de Paris 1544, 1545, 1547, 1549, 1551, 1556*, Genève – Sherbrook, 1985, p. 176-177, n° 89.

¹⁵ F. VANDER HAEGHEN, *Bibliotheca Erasiana...*, op. cit., p. 79 ; A. J. LAMPING, *Ulrichus Velensis (Oldřich Velenský) and his treatise against the Papacy*, Leyden, 1976, p. 51-54 (Studies in Medieval and Reformation Thought, 19).

¹⁶ Sur Tyndale († 1536), célèbre traducteur du Nouveau Testament en anglais, voir : M. FEINGOLD, « William Tyndale », dans *CE*, t. 3, p. 354-355 ; D. DANIELL, « Tyndale, William », dans *Oxford DNB*, t. 55, Oxford, 2004, p. 780-787 ; B. H. EDWARDS, *William Tyndale, England's greatest Bible translator*, Leominster, 2009.

¹⁷ STC 10479 ; J. F. MOZLEY, « The English Enchiridion of Erasmus, 1533 », *The Review of English Studies*, 22/78, 1944, p. 97-107 ; E. J. DEVEREUX, *Renaissance English Translations of Erasmus. A Bibliography to 1700*, Toronto – London, 1983, p. 3-5, 9, 104-116.

¹⁸ La plus ancienne édition anglaise d'Érasme serait l'édition perdue de la traduction du *Precatio dominica* faite par la fille aînée de Thomas More, Margaret Roper, et publiée par

éditions en l'espace de quarante années. Les Réformés anglais voient en Érasme le pourfendeur des superstitions populaires, l'opposant virulent au monachisme et l'adversaire invétéré du dogmatisme religieux¹⁹.

Conscient de l'audience rencontrée par l'*Enchiridion*, Miles Coverdale, moine augustin acquis très tôt à la Réforme, rédige, en 1545, un résumé du *Manuell of the christen knyght* de Tyndale centré sur les préceptes de vie pieuse énoncés par Érasme. La lecture de cet ouvrage se veut *very profitable and necessary to be rede of all trew Christen men*, comme l'affirme la page de titre. La rédaction de cet opuscule est intervenue lors du second exil de Coverdale en Europe. Il était déjà venu sur le continent une première fois entre 1528 et 1535, fuyant les persécutions du cardinal Wolsey. Ce périple fut d'ailleurs pour lui l'occasion de rencontrer William Tyndale, avec qui il a collaboré à la traduction anglaise des Saintes Écritures à Anvers. Coverdale retourne s'établir en Angleterre en 1547 et reçoit l'évêché d'Exeter (1551). La montée sur le trône de Marie Tudor et les persécutions qu'elle mène contre les protestants l'obligent de nouveau à reprendre le chemin de l'exil (1553). Il ne reviendra définitivement en Angleterre qu'en 1559, sans pour autant recouvrir son ancien évêché. Il meurt le 20 janvier 1569. Le nom de Miles Coverdale est resté associé à l'histoire de la Réforme anglaise pour ses traductions complètes de la Bible, la première parue en 1535, la seconde, surnommée *The Great Bible* à cause de son format (ca 340 x 255 mm), en 1539²⁰.

*

Le texte de Coverdale, publié sous le titre de *A shorte recapitulacion or abrigement Erasmus Enchiridion*, comporte un colophon pour le moins étrange : *Imprinted at Ausborch by Adam Anonimus, in the moneth of May. Anno 1545*. Cette adresse renvoie évidemment à un imprimeur fictif. Maria Elisabeth Kronenberg, sans pouvoir se prononcer avec certitude, avait envisagé l'éventualité d'attribuer la paternité de ce livre à un typographe des Pays-Bas²¹. Elle en prend pour témoin l'emploi par Johannes Hoochstraten, installé à Anvers, d'un pseudonyme identique pour signer, de Bâle cette

Wynkyn de Worde pour Thomas Berthelet en 1524 (E. J. DEVEREUX, *Renaissance English Translations of Erasmus...*, *op. cit.*, p. 6-7, n° 27.1.1).

¹⁹ E. J. DEVEREUX, *Renaissance English Translations of Erasmus...*, *op. cit.*, p. 5.

²⁰ G. PEARSON, *Writings and Translation of Myles Coverdale, Bishop of Exeter*, Cambridge, 1844 ; J. F. MOZLEY, *Coverdale and his bibles*, London, 1953 ; R. RIEGER, « Coverdale, Miles », dans *Lexikon für Theologie und Kirche*, t. 2, Fribourg – Bâle – Rome – Vienne, 1994, col. 1335-1336 ; D. DANIELL, « Coverdale, Miles », dans *Oxford DNB*, t. 13, Oxford, 2004, p. 739-747.

²¹ M. E. KRONENBERG, « Notes on English Printing in the Low Countries », *The Library*, 4^e série, 9, 1929, p. 159.

fois-ci, le *Souter met verklaringen* de Johannes Bugenhagen, en 1526, et les *Postillen op die epistelen ende evangelien* de Luther en 1528²². Quelques années plus tard, Frank Isaac, dans son étude sur les caractères employés au XVI^e siècle par les imprimeurs anglais et écossais, propose de rapprocher cette publication des impressions de Richard Jugge, établi dès 1541 à Londres près la cathédrale Saint-Paul à l'enseigne de la Bible²³. Il faut attendre l'étude bibliographique poussée de Colin Clair, spécialiste des éditions réformées anglaises, pour clore le débat. Selon lui, la *Shorte recapitulacion* aurait en fait été exécutée par un autre confrère de Hoochstraten, Steven Mierdmans, confirmant ainsi l'intuition de Maria Elisabeth Kronenberg²⁴.

Steven Mierdmans, né vers 1510-1512 à Hooge Mierde en Brabant Hollandais, débute ses activités typographiques à Anvers en 1543. Il collabore notamment avec l'imprimeur Mattheus Crom, dont il avait épousé la sœur Lisken. Mierdmans reste à Anvers jusqu'en 1546. Son catalogue se compose principalement d'ouvrages hérétiques. La *Shorte recapitulacion* n'est d'ailleurs pas la seule publication qu'il destine au marché réformé anglais. Il a imprimé d'autres livres portant également des adresses fictives, comme Nuremberg ou Wesel. Rattrapé par ses convictions religieuses, il émigre en Angleterre emmenant ses presses et son matériel typographique. Il s'associe alors avec Richard Jugge, ce qui a déterminé Frank Isaac à affirmer que la *Shorte recapitulacion* avait été imprimée par Jugge. Mierdmans demeure en Angleterre jusqu'en 1554 quand, à nouveau menacé par les autorités civiles, il se rend à Emden, en Basse-Saxe. Là, quelques ouvrages sortent encore de ses presses, très peu sous son nom. Notons, tout spécialement, l'impression de deux bibles en néerlandais, qui ont remporté un franc succès, l'une d'obédience calviniste, en 1556, et l'autre, deux ans plus tard, première

²² J. BUGENHAGEN (Pomeranus), *Souter met verklaringen*, Bâle, Adam Anonymus [i.e. Anvers, Johannes Hoochstraten], 1526, 4° (NK 508) ; LUTHER, *Postillen op die epistelen ende evangelien*, Bâle, Adam Anonymus [i.e. Anvers, Johannes Hoochstraten], 1528, 4° (NK 3464). Sur l'identification de Johannes Hoochstraten au Adam Anonymus de Bâle, voir : M. E. KRONENBERG, « De geheimzinnige drukkers Adam Anonymus te Bazel en Hans Luft te Marburg ontmaskerd (1526-28, 1528-30 en 1535) », *Het Boek*, 2^e série, 8, 1919, p. 241-280.

²³ F. ISAAC, *English and Scottish printing types 1535-58 * 1552-58*, Oxford, 1932, p. 58-60. Sur Richard Jugge, voir : H. R. TENDER, J. BORO, « Jugge, Richard », dans *Oxford DNB*, t. 30, Oxford, 2004, p. 815-816.

²⁴ C. CLAIR, « On the Printing of Certain Reformation Books », *The Library*, 5^e série, 18, 1963, p. 275-287.

traduction néerlandaise de la Bible de Luther, toutes deux publiées avec le concours de Jan Gaillart²⁵. La trace de Mierdmans se perd après 1558²⁶.

La *Shorte recapitulacion* se présente comme un petit opuscule in-octavo de 36 feuillets. Le texte, reproduit à l'aide d'une *gothica textura* d'inspiration française, s'étend sur une hauteur de 29 lignes, sans compter les titres courants et les signatures²⁷. Les dimensions réduites de l'ouvrage (ca 140 x 90 mm) facilitent son transport et son usage quotidien. L'exemplaire acquis par la Bibliothèque royale de Belgique ne comporte malheureusement aucune marque de propriété. La seule annotation manuscrite présente dans cet ouvrage se trouve au folio 36v, à gauche du colophon. Le possesseur du livre a indiqué vraisemblablement la date d'acquisition de son ouvrage, 1672, à laquelle il a soustrait l'année de parution du livre, 1545, pour obtenir le résultat de 127, soit le nombre d'années séparant la publication du livre de son époque, signe d'une certaine forme de démarche bibliophilique. La reliure d'origine a été remplacée, dans la seconde moitié du XX^e siècle, par une demi-reliure en peau de chagrin verte. Sur le dos, figure en lettres dorées *ERASMUS ENCHIRIDION. 1546*, sans aucune allusion à l'intervention de Miles Coverdale.

Selon le *Short-Title Catalogue of Books Printed in England* (STC 10488), cinq autres exemplaires sont encore conservés dans le monde : un à la British Library de Londres (C.37.a.33), un deuxième provenant du Sion College, actuellement déposé à la Lambeth Palace Library de Londres (Arc A62.12/ER1C 8o), un troisième à la Marsh's Library de Dublin (M.L. bib. no. 9595), un quatrième anciennement conservé à la Peterborough Cathedral Library, transféré depuis à la University Library de Cambridge (Peterborough.Sp.64), et un dernier à la Folger Shakespeare Library de

²⁵ *Den bibel in duyts, dat is, alle boecken des Ouden ende Nieuwen Testaments*, Emden : Steven Mierdmans & Jan Gaillart, 1556, 4° (TB 553) ; *Biblia dat is de gheheele Heylige Schrift*, Emden, Steven Mierdmans et Jan Gaillart, 1558, 2° (TB 554).

²⁶ H. R. HOPES, « The Birthplace of Stephen Mierdman, Flemish Printer in London », *The Library*, 3, 1949, p. 213-214 ; H. F. WIJNMAN, « De Antwerpse hervormingsgezinde drukker Mattheus Crom en zijn naaste omgeving », *De Gulden Passer*, 40, 1962, p. 105-124 ; A. ROUZET, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs belges des XV^e et XVI^e siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, 1975, p. 149-150 ; J. BENZING, *Die Buchdrucker des 16. und 17. Jahrhunderts im deutschen Sprachgebiet*, 2^e éd., Wiesbaden, 1982, p. 104 ; A. G. JOHNSON, J.-F. GILMONT, « L'imprimerie et la Réforme à Anvers », dans J.-F. GILMONT, *La Réforme et le Livre. L'Europe de l'imprimé (1517-v. 1570)*, Paris, 1990, p. 205-208 ; W. HEIJTING, « Early Reformation Literature from the Printing Shop of Mattheus Crom and Steven Mierdmans », *Nederlands archief voor kerkgeschiedenis*, 74, 1994, p. 143-161.

²⁷ Sur les caractères employés par Mierdmans, voir : H. D. L. VERVLIT, *Sixteenth-Century Printing Types of the Low Countries*, Amsterdam, 1968, p. 148-149, T 36.

Washington DC (HH81/20)²⁸. Le census des éditions anglaises signale également la présence d'un sixième exemplaire à la bibliothèque de la Rijksuniversiteit de Gand. Il s'agit d'une erreur²⁹. Cet exemplaire a en réalité appartenu à un bibliophile gantois resté anonyme. C'est celui qui a été mis en vente en 2009 par *The Romantic Agony* et acheté par le Bibliothèque royale de Belgique.

*

La *Shorte recapitulacion* de Miles Coverdale présente un intérêt pour l'histoire du livre et des idées bien plus grand que sa petite taille ne le laisserait deviner. Elle intéresse directement la réception des œuvres d'Érasme dans les milieux protestants anglais. Son impression s'inscrit d'ailleurs dans une dynamique bien plus large, celle de l'approvisionnement de l'Angleterre en textes réformés au départ d'Anvers. L'emploi d'un pseudonyme et d'une adresse fictive par Steven Mierdmans souligne combien ce commerce est dangereux. Les autorités civiles et religieuses ont en effet resserré l'étau à partir des années 1540. En témoignent le départ de Mierdmans et les exécutions des principaux imprimeurs de textes hétérodoxes, Adriaen van Berghen (1542) et Jacob van Liesvelt (1545)³⁰. La Bibliothèque royale de Belgique, par l'acquisition de ce petit livre, remplit donc parfaitement une des missions patrimoniales qui lui incombe, à savoir la conservation et l'accroissement des collections nationales.

²⁸ Nous tenons à remercier les conservateurs Anna James, de la Lambeth Palace Library, et Ann Simmons, de la Marsh's Library, pour les renseignements fournis au sujet des exemplaires en leur possession.

²⁹ Le catalogue des éditions du XVI^e siècle de Jeroom Machiels ne mentionne aucun exemplaire de la *Shorte recapitulacion*, pas plus que le catalogue en ligne de la bibliothèque universitaire : J. MACHIELS, *Catalogus van de boeken gedrukt voor 1600 aanwezig op de Centrale Bibliotheek van de Rijksuniversiteit Gent*, 2 t., Gent, 1979 ; <http://lib.ugent.be> (dernière visite le 9 juillet 2009).

³⁰ Sur cette problématique, voir notamment : F. DE NAVE, « La Réforme et l'imprimerie à Anvers », *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge*, 10, 1985, p. 85-94 ; A. G. JOHNSON, J.-F. GILMONT, « L'imprimerie et la Réforme à Anvers... », *op. cit.*, p. 191-216 ; D. IMHOF, G. TOURNOY, F. DE NAVE, *Antwerpen, dissident drukkerscentrum. De rol van de Antwerpse drukkers in de godsdienststrijd in Engeland (16^{de} eeuw)*. Tentoonstelling in het Museum Plantin-Moretus te Antwerpen 1 Oktober-31 December 1994, Antwerpen, 1994.

ANNEXE : DESCRIPTION BIBLIOGRAPHIQUE DE LA *SHORTE RECAPITULACION*
DE MILES COVERDALE

Miles COVERDALE. *A shorte recapitulacion or abrigement Erasmus Enchiridion*,
Augsbourg : Adam Anonimus [i.e. Anvers, Steven Mierdmans], mai 1545, 8°
A-D⁸ E⁴, 36 ff.

Fol. 1r: Ashorte Re= || capitulacion or abrigement || of Erasmus Enchiridion,
brefely com || prehendinge the summe and con || tentes therpf. Very Profita=
|| ble and necessary to be || rede of all trew || Christen men. || Drawne ont
(sic) by M. Couerdale || Anno. 1545 || Timo. ij. || Suffer afflictions, as goode and
fe= || athfull sowdyars of Jesus Christ. ij. || Job. vij. || Syeng the lyffe of man, ys
but || Abattell or werfare apon erathe *Fol. 1v*: Ephes.vi. || Be stronge in the
lorde [...] *Fol. 1v, ligne 21*: of Christo owre lorde and God. *Fol. 2r*: The summe of
the prologe. || The peface, prologhe or longe epistle [...] *Fol. 5v, ligne 14*: we
rather obeye god, || then men. *Fol. 6r*: Of the first Chapter. || The first Chapter
Fol. 36v, ligne 21: holy S. Paul || and his doc- || trine. || Imprinted at Ausborch
by || Adam Anonimus || In the moneth of May. || Anno. 1545.

In-8°, A-D⁸ E⁴, 36 ff.

STC 10488

Figures

Fig.1. Miles Coverdale. *A shorte recapitulacion or abrigement Erasmus Enchiridion*, Augsbourg : Adam Anonimus [i.e. Anvers, Steven Mierdmans], mai 1545, 8°, fol. 1r.

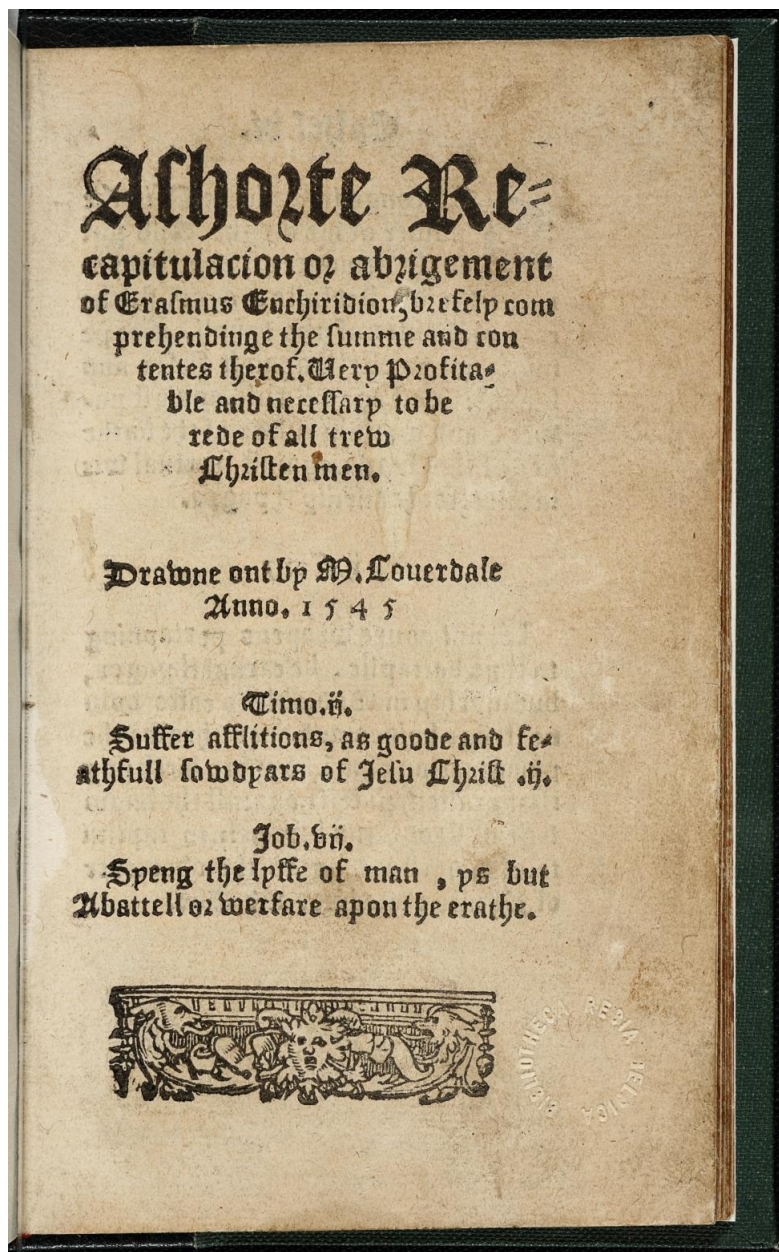


Fig.2. Miles Coverdale. *A shorte recapitulacion or abrigement Erasmus Enchiridion*, Augsbourg : Adam Anonimus [i.e. Anvers, Steven Mierdmans], mai 1545, 8°, fol. 36v.

